

L'Église catholique

XVIIe siècle

Même si bon nombre de savants acceptèrent la théorie de Copernic, il n'en fut pas de même pour l'Église catholique. En fait, elle s'accommodait très bien de la théorie de Ptolémée, car celle-ci correspondait à la conception traditionnelle de l'Univers telle que véhiculée dans la Bible. Le premier conflit entre l'Église et la théorie héliocentrique fut lors de l'impression de l'ouvrage de Copernic. Au tout dernier moment, une préface fut ajoutée, par un expéditeur anonyme, mentionnant que le traité de Copernic ne présentait qu'une nouvelle façon de calculer la position des planètes et qu'il ne prétendait nullement décrire la réalité. Il ne servait que pour les astrologues (les astronomes de l'époque). Cette préface passa pour être de la plume de Copernic puisque celui-ci était mort juste avant la parution de son ouvrage. On se rendit compte, quelques années plus tard, que cette préface avait été écrite par le théologien Osiander, qui avait supervisé les étapes finales de la publication.

Pendant des années, l'ouvrage de Copernic fut utilisé par les astrologues qui, influencés par la préface de Osiander, ne virent dans l'idée du système héliocentrique qu'une simplification des calculs. C'est Galilée qui remit en question le modèle géocentrique. Dès 1613, il se mit à prêcher ouvertement en faveur du système héliocentrique, ce qui lui attira les foudres de l'Église catholique. Suite à de nombreux conflits avec les autorités religieuses, il fut condamné, en 1633, à demeurer dans sa maison pour le restant de ses jours, soit les neuf dernières années de sa vie.

L'Église catholique rangea les livres de Copernic et de Galilée à l'Index des livres interdits. Toutefois, l'idée d'un système héliocentrique poursuivit son chemin grâce à des savants qui avaient la chance de vivre dans des milieux plus tolérants. La Terre avait perdu son statut de centre de l'Univers et une nouvelle perspective était née.